

Collège Les Capucins, Melun (77)

Nouvelles fantastiques

Année 2022-2023

SOMMAIRE

<i>L'individu</i> - Aya ZAYOUN et Ines ABBOUTI.....	p.3
<i>La foire de la peur</i> - Lina KERROUM et Kalilou SACKO	p.5
<i>Qu'as-tu vu ?</i> - Mariami CHIGTASHVILI-SESENIASHVILI	p.6
<i>L'étrange collègue</i> - Amine TONISSI	p.8
<i>La fille à la vie parallèle</i> - Valeria DOMENTII et Renata LESNIC	p.10
<i>L'ombre démoniaque</i> - Alyson BRIENT	p.12
<i>The red book</i> - Melissa GOMES et Alicia SOUZA.....	p.13
<i>L'urbex de la terreur</i> - Arda YAKUT et Ayoub ABDELMOUMNI	p.14
<i>Les vacances de l'horreur !</i> - Yacine ZEGHOUDI.....	p.15

L'individu

Je rentrais du travail complètement fatigué. J'étais épuisé de ma journée. Je suis parti me doucher. En rentrant dans la douche, je vis une ombre derrière le rideau. Je regardais longuement le rideau et d'un coup vif et violent, je l'ouvris. Il n'y avait rien ni personne. Peut-être que je devenais fou ou que c'était la fatigue !

En sortant de la douche, je me regardais dans le miroir. J'aperçus une ombre ! Je me tournai et je ne vis rien. L'ombre dans le miroir avait disparu ! Je partis faire à manger. Je me faisais des pâtes. En allant dans le salon avec mon assiette, je vis une ombre dans le couloir, donc je me suis retourné, une nouvelle fois. Il n'y avait personne. Je déposais mon regard vers le canapé. D'un coup je lâchai mon assiette, complètement effrayé de ce que je vis devant moi. C'était l'ange Gabriel en personne ! Je le vis sourire normalement, avant qu'il m'adresse la parole. Il me dit :

« - Je connais tes plus grande peur, Pedro »

J'étais tétanisé suite à ce qu'il disait, j'avais peur, terriblement peur de ce que je voyais là devant moi ! Il ne bougeait pas pendant de longues minutes, je n'osais plus bouger aussi. Je le voyais s'approcher de moi pendant que je reculais. Puis il se mit à sourire et ce dernier commençait à s'agrandir et s'agrandir encore, pendant que ses yeux s'ouvraient d'une manière inhumaine. L'ange commençait à chuchoter des choses inaudibles, j'avais de plus en plus de mal à respirer et je tombais en arrière. L'homme aux ailes s'approchait de moi en gardant son sourire angoissant et en ne me quittant pas du regard.

Il répétait mon nom sans cesse, comme s'il me voulait du mal. Il me répétait des choses que je ne devais pas savoir. Mais il ne fallait pas que je le crois, il ne fallait pas que je le crois ! Il ne disait que des mensonges et je le savais.

Il répétait des paroles incompréhensibles :

«- Cernimus te longe cotidie, futura cavere » me disait-il. Il posa violemment sa main sur ma tête et l'enfonça contre le sol. Je m'évanouis, il me voulait du mal.

“ ... ”

Je me réveillait alors en sursaut et en sueur dans mon lit. Ce que je venais de voir dans ce rêve atroce m'avait marqué, vraiment marqué, tout ça avait semblé si réel, tellement réel !

Je regardais autour de moi en respirant de plus en plus fort, je ne me sentais plus à l'aise, plus à l'aise du tout, l'atmosphère avait changé.

Je me levais du lit en transpirant, je me dirigeais vers la cuisine pour aller me chercher un verre d'eau : j'étais assoiffé, tellement assoiffé ! Mais avant même d'arriver à la cuisine, je tombais dans les pommes.

Ce rêve me hantera toute ma vie...

Aya ZAYOUN et Ines ABBOUTI

La foire de la peur

Un soir d'Halloween, nous sommes partis à la foire avec des amis. Il était autour de dix-sept heures quand nous avons démarré la voiture. On est arrivés à dix-huit heures, j'ai garé mon Audi RSQ3 dans le fond du parking et nous nous sommes rendus à pied à la foire. Il y avait beaucoup de gens, plein de manèges, une grande roue, des stands de nourriture et une atmosphère de fête, de joie.

Aux alentours de 20 h 30, les gens ont commencé à partir. Mes amis et moi sommes allés faire la grande roue. Au bout de deux minutes, la grande roue s'est arrêtée et toutes les lumières et les manèges du parc se sont stoppés nets et éteints.

Tout le monde a commencé à crier, des enfants à pleurer et d'un coup, tout s'arrête ! Les cris, les pleurs, tout ! Puis, les lumières se sont rallumées. Il n'y avait plus personne sauf un de mes amis et moi. Le parc était devenu vide ! Là, on a vu une ombre au loin. On pensait que c'était les secours qui arrivaient pour nous aider à sortir de ce manège. Mais ce n'était pas du tout les secours !

Il y avait deux créatures toutes noires qui sont rentrées dans le parc en courant dans tous les sens. Elles sont grandes, elles sautent dans tous les sens. Leurs longues queues bougent de tous côtés et les créatures se ruent sur nous. On se demande si c'est bien réel ! Que se passe-t-il ? On a très peur, une grande angoisse nous étouffe. Des frissons nous secouent le corps, comme si des araignées étaient sur nous. On se cache dans la grande roue, en faisant le moins de bruit possible.

Au loin, on entend alors les gyrophares de la police et des pompiers. Serait-ce pour nous aider ?

Lina KERROUM et Kalilou SACKO

Qu'as-tu vu ?

Je m'appelle Anna et je voulais vous raconter l'histoire qui explique comment je me suis retrouvée à l'hôpital psychiatrique.

Tout a commencé il y a deux ans, le jour où j'ai découvert la vérité sur moi-même. Je ne suis pas celle que je pensais être. Je suis mariée et j'ai deux enfants jumeaux. J'aurais dû moi aussi avoir une sœur jumelle, mais cette dernière n'est pas née, puisque je l'ai dévorée dans le ventre de ma mère. Je travaille comme infirmière dans un hôpital psychiatrique, j'ai des contacts avec n'importe quel type de personnes malades, celles qui voient des choses inimaginables ou celles qui sont tombées malades. Je n'ai jamais cru aux histoires de fantômes et de démons dont ils me parlaient, ni ceux qu'ils voyaient et avec qui ils parlaient.

Un jour, ils ont amené une adolescente aux urgences. Elle a été attachée au lit, elle n'arrêtait pas de crier qu'elle mourrait si "elle" la retrouvait. Je n'arrêtais pas de lui demander de qui elle parlait, mais elle ne pouvait pas me répondre. Elle n'arrêtait pas de crier le nom de sa sœur jumelle qui est morte de la même manière que la mienne.

Je lui ai donné des pilules pour l'aider à se calmer et elle s'est endormie. J'ai parlé à ses parents pendant qu'elle dormait, ils m'ont dit des choses auxquelles je ne pouvais pas croire à ce moment-là.

Ils ont dit que leur fille avait une sorte de pouvoirs télékinésique qu'elle a obtenu à la mort de sa sœur jumelle. Ce jour-là, je suis rentrée chez moi, j'étais trop submergée et je ne pouvais pas continuer à en parler car cela me rappelait la sœur que j'aurais dû avoir. Mes enfants n'étaient pas à la maison, leur père a laissé une note sur le comptoir de la cuisine disant: "J'ai emmené les enfants au parc pour que tu te reposes."

Je suis allée dans la salle de bain pour me démaquiller, quand j'ai regardé dans le miroir j'ai vu quelque chose derrière moi. Je me suis retournée pour regarder, mais il n'y avait que moi..Je n'ai rien pensé, alors je suis juste allée dormir mais j'ai fait un rêve bizarre cette nuit-là... Je n'ai jamais rêvé de ma sœur qui est morte... Mais cette nuit, je l'ai vue dans mes rêves, je ne pouvais pas réaliser que c'était elle avant qu'elle ne commence à dire son propre nom que ma mère a choisi pour elle si elle devait naître.

ça m'a fait peur quand je me suis réveillée, alors je suis allée voir ma mère. J'ai toquée à sa porte, j'ai vu un homme que je ne connaissais pas et je lui ai demandé:

« Qui es-tu et que fais-tu dans la maison de ma mère ? »

Il m'a répondu d'une voix fatiguée :

« Je suppose que ta mère ne te l'a pas dit...on s'est mariés. »

Je ne pouvais pas croire qu'elle aurait fait ça après que mon père ai nous laissé...

« - Laissez-moi entrer ! Où est ma mère?! » je lui ai dit d'une voix fâchée.

« - Elle est dans sa chambre, viens avec moi, je vais te montrer. »

J'ai commencé à pleurer quand j'ai distingué ma mère, car je ne l'avais pas vue depuis des années. Quand j'ai commencé à parler de mes rêves et de tout ce que je voyais, elle m'a crié dessus. Elle déteste quand je parle de ma sœur ou de quelque chose qui entoure cette histoire. Je lui ai dit que c'était important car les rêves me dérangent. Tout à coup, j'ai commencé à voir le reflet de ma sœur derrière ma mère ... c'était comme si elle voulait se venger de ne pas être née comme si je prenais sa place et que je n'étais pas censé naître.

J'ai eu peur, alors j'ai quitté la maison dès que possible, mais tout s'est répété encore et encore...la réflexion de ma sœur a commencé à devenir de plus en plus claire à mesure que je commençais à voir cette adolescente avec télékinésie.

Un jour, je regardais des films avec ma famille, mon fils est allé chercher du pop-corn dans la cuisine... 30 minutes s'étaient écoulées et je ne pouvais toujours pas le voir, il n'est pas revenu... Puis j'ai entendu quelque chose tomber et je suis partie pour vérifier ce que c'était. Mon cœur s'est effondré quand j'ai vu mon fils debout avec un couteau et me regardant dans les yeux, c'était comme si quelqu'un ou quelque chose prenait possession de son corps. Il n'arrêtait pas de dire : « tu ne devrais pas être ici c'est ma vie pas la tienne tu me l'as volée ».

J'ai eu tellement peur que j'ai commencé à crier et à pleurer, mon mari a couru vers moi alors qu'il m'entendait crier ... une fois que j'ai réalisé que tout était dans ma tête et que c'était moi qui tenait le couteau pendant que mon fils avait peur de moi dans le coin, j'ai essayé d'expliquer à mon mari ce qui s'était passé et que je n'aurais jamais essayé de faire du mal à mon fils..malheureusement, il ne m'a pas cru et le jour même, il est parti avec mes enfants. La réflexion m'a fait presque tuer un de mes patients.

Quand tout le monde a vu que tout devenait incontrôlable, ils ont appelé l'hôpital et m'ont emmené dans un hôpital psychiatrique. Je suis toujours soignée et j'ai perdu la garde de mes enfants...les docteurs pensent que j'irai bien dans un an ou moins. J'espère réunir mes enfants et ma famille.

Mariami CHIGTASHVILI-SESENIASHVILI

L'étrange collège

Chapitre 1 : Effroyable découverte

Je m'appelle Amine, j'ai vingt-cinq ans et je vais vous parler de mon année au collège étrange.

Mon année en 4ème était étrange et surtout, la pire de toute ! Tout commença avec un élève qui mangeait beaucoup à la cantine qui s'appelait Kader (mais tout le monde l'appelait Kader Bueno). Il a disparu pendant trois semaines, alors même qu'il avait un rendez vous avec le proviseur. Moi, étonné, je trouvais ça bizarre car il n'a jamais été absent depuis sa scolarité. Mais un jour, à la cantine, il y avait un plat à son nom, le «Kader burger». Tout le monde a eu en fou rire et je riais moi aussi, mais soudain, le proviseur dit au micro :

« A partir d'aujourd'hui, il y aura des burgers tous les mardi et jeudi ».

Tout le monde était content, mais pas moi, car je ne le croyais pas. Un surveillant vient me voir et me dit cette phrase :

« Il y aura des plats comme ça pour toujours avec un nom rigolo. »

Je répondis avec un sourire gêné :

« Non merci, je suis au régime. »

Je suis vite sorti de la cantine et quand l'heure des cours avait sonné, je courus vite auprès de Hilal, mon ami d'enfance. Je lui dit :

«Hilal, Kader a disparu et le plat à la cantine s'appelait le Kader burger ! »

Il ne me crut pas, je ne dis rien et on partis en cours. L'autre jour, Yacine mon ami d'enfance aussi avait un rendez-vous avec le proviseur mais il était absent. Malheur ! Il y avait un plat à son

nom à la cantine : « Yacine burger ». Je pensais que c'était un gag et tout le monde adorait mais moi, je n'en goûtais pas une miette. Hilal pleurait car notre ami Yacine avait disparu.

Je lui dit:

«Hilal il faut qu'on fasse quelque chose. » .

Il me répondit :

« Je vais prendre un rendez-vous chez le proviseur pour voir ce qui se passe, je filmerai et je vais te l'envoyer. »

«- Mais t'es malade ! Imagine s'il te tue ! » lui répondis-je avec une voix pleine de colère.

Hilal ne me répondit pas et on oublia la conversation.

Chapitre 2 : Mission et malheur

Hilal partait chez le proviseur pour la mission. Il filma la situation dans la vidéo, mais rien de si étrange... Mais soudain, le proviseur lui donna un verre mais Hilal ne le prit pas et couru vite. Le proviseur le rattrapa avec une baguette magique en forme de frite. Hilal a réussi à se cacher à la cantine, mais soudain, il vit plein d'élève attacher. Hilal prit une photo et s'enfuit de l'école. Ce jour là, Hilal ne m'avait pas prévenu et il partit chez moi pour me montrer les vidéo.

Je lui dit :

« T'as vraiment eu chaud, envoie à la police, comme ça on les ramène en prison ! »

Hilal me répondit « ok ».

Mais la police ne nous a pas cru et nous étions déçus. Un jour, le proviseur me demande un rendez-vous avec Hilal et malgré notre refus, nous y allons de force à cause des surveillants. Hilal et moi sommes en panique, on décide de faire un plan mais trop tard ! Il arrive avec sa baguette et on décide de s'enfuir mais Hilal se transforme en burger et se fait manger par le proviseur. Moi je décide d'attaquer le proviseur. Je prends sa baguette et je le transforme en burger et je décide de l'écraser. Hilal était déjà mort donc je pleurais.

L'école a vite fermé et tous les profs et surveillants se sont fait arrêter. Bref, une année horrible.

Amine TONISSI

La fille à la vie parallèle

A dix-huit heures, j'étais allongée sur le lit, tenant à la main le nouveau livre de Colleen Hoover. J'étais seule dans la maison. Dehors, il y avait de la pluie et un orage indescriptible. J'étais assise et je lisais le livre, quand j'ai entendu le téléphone sonner. C'était ma mère qui appelait.

« -Low, moi et ton père serons en retard à cause de la pluie.

-Ok, mais à quelle heure arriverez-vous ?

-Je ne sais pas, nous attendons que la pluie s'arrête et nous rentrons à la maison.

-D'accord, à plus tard. »

Je repose le téléphone et prends mon livre pour continuer à lire quand soudain j'entends la voix de ma mère m'appeler de la cuisine ! C'est bizarre, je viens de parler à ma mère qui dit qu'elle ne peut pas venir maintenant et viendra plus tard...

« -Lowen, viens à la cuisine s'il te plait ! »

OK quelque chose ne va pas, ma mère ne m'appelle jamais par mon nom complet, elle m'a toujours appelé Low. Je pense que je pensais avoir entendu sa voix quand je me suis convaincue que je pensais que j'entendais encore ça !

« -Lowen, viens à la cuisine s'il te plait ! »

Quand j'entends ça à nouveau, je sursaute et mets ma main sur le téléphone. J'essaie d'appeler ma mère mais à cause de l'orage je n'ai pas de signal. Je ne sais pas pourquoi j'avais peur comme ça et je sens un frisson de froid, peut-être que ma mère est déjà arrivée à la maison et m'a menti. Je l'entends encore m'appeler :

« -Lowen ,viens à la cuisine s'il te plait ! »

Je décide de descendre à la cuisine, je sens à nouveau un frisson de froid en descendant les escaliers. Je descends et je sens mon cœur battre plus fort que d'habitude, je me fige quelques secondes. Il n'y a personne ici..... Je commence à appeler ma mère, aucun signe d'elle dans la maison... Je commence à la rechercher désespérément mais la maison est aussi déserte qu'avant.

Je suis folle, je commençais à entendre des voix ? Je me perds dans mes pensées quand soudain la lumière s'éteint et les portes se referment soudainement toutes en même temps. J'entends une voix épaisse appeler mon nom de plus en plus souvent. Je cours dans ma chambre, je sens mon cœur battre de plus en plus. Je m'enferme dans la chambre, sentant mon cœur s'enfoncer dans mes chaussettes, mes mains sont aussi froides que la glace et comme si je ne sentais plus mes jambes, il y avait du brouillard devant mes yeux et tout dans la pièce tournait. Ma tête tourne et je tombe brusquement !

Je me réveille sur le lit et j'entends la voiture de mes parents se garer dans le garage ! Peut-être que je viens de rêver et que je descendais les escaliers... Il était déjà vingt-trois et trente-quatre minutes, mes parents sont arrivés à la maison, mais à partir de ce moment, j'ai réalisé qu'ils n'étaient plus en vie et que la personne qui les avait tués, c'était moi...

Valeria DOMENTII et Renata LESNIC

L'ombre démoniaque

Quand je me réveillais, je vis une marque sur ma hanche. Je ne l'avais pas la veille au couché, elle ressemblait à un symbole bizarre. Je ne m'y attardais pas et continuais ma journée. Vers le début de la soirée, j'ai envoyé un message à mon colocataire car je me sentais oppressée. Il me dit de m'enfermer dans la salle de bain.

Je me suis donc enfermée dans celle-ci. Des ombres passèrent derrière la porte. Elles savaient que j'étais dans cette pièce. Elles voulaient ma peau ! L'une d'elles appela les autres, elles essayèrent d'entrer. Je me dis que c'était des humains, que les ombres n'étaient que les leurs et qu'ils ne pourraient pas rentrer. Mais ce n'était pas des humains ? Il entrèrent par dessous la porte pendant que la poignée s'agitait. Mes cheveux se hérissèrent sur ma nuque. Mon colocataire me dit au même moment de faire un cocktail Molotov. J'en fis avec ce que j'avais sous la main. Je mis donc feu à la maison, moi dedans.

Mon colocataire appela les pompiers. J'entendis sa voix s'éloigner. Il suivit l'ambulance en voiture. Je sentis l'ambulance s'arrêter doucement et attendre. Le passage d'un train nous avait ralenti. L'ambulance arriva à temps me sauver. Mais j'étais dans le coma, c'était toujours mieux qu'être morte.

Deux mois plus tard, il m'envoyait un message. Celui-ci disait : « Pourquoi n'avons-nous pas remarqué plus tôt qu'il ne s'agissait pas seulement de paralysies du sommeil ? C'était de la schizophrénie ! Il n'y avait rien dans la maison, c'était le pur fruit de ton imagination ! ».

L'ombre qui était entrée dans la salle de bain a pris possession de mon téléphone et a envoyé un message qui a fait pensé à mon colocataire que j'étais réveillée. La phrase était la suivante : « Le feu ne m'a donc pas tué ? »

Il m'a donc harcelé de messages, mais l'ombre ne voulait plus répondre, il a essayé plusieurs fois, mais rien n'y fit, l'ombre ne voulait plus rien ni de lui ni de moi...

Alyson BRIENT

The red book

Je vivais dans cette ville depuis maintenant quatre mois. C'était une ville assez lumineuse et mouvementée. J'avais une maison magnifique, des amis et un job superbes...bref une vie parfaite . Enfin...presque.

Quelques fois, je voyais tout le contraire des choses qui étaient censées être joyeuses. Par exemple, jeudi dernier, je suis allée à la bibliothèque. J'étais en train de regarder les pages d'un livre, quand tout d'un coup, je sentis une atmosphère étrange et une odeur de feu et de cadavre. Je tournais alors la tête vers ce que je pensais être la suite du couloir de livres, mais j'avais faux. Au lieu de cela, je vis une étagère pleine de livres rouges remplis de sang dont plusieurs qui brûlaient devant mes yeux. Etais-je en train de rêver ? Etais-ce réel ? Il y avait exactement quatre livres : sur chacun des livres brûlés, il y avait une lettre . Le premier : un F, le deuxième : un A, le troisième : un U et le quatrième: un X. Cela formait le mot « FAUX . Au moment où je lus le mot, je me retrouvais alors par terre, le livre que j'avais au sol, de nouveau dans la bibliothèque.

Je revoyais ce genre de vision tout le temps. Tout ce que je voyais devenait en « mauvais état », gore ou sanglant et j'avais l'impression de vraiment y être. Depuis que j'ai eu cette vision, le monde était étrange. Les gens et même mes amis avaient des sourires scotchés au visage, des sourires effrayants. En allant chez moi, j'avais toute la lignée des maisons détruites, dont la mienne.

Je me retrouvais dans la même bibliothèque, dans le même rayon que la dernière fois. Mais cette fois-ci, il y avait une femme, une femme qui ne souriait pas. Elle me fixait avec de grands yeux, puis elle tourna le regard vers un livre. Un livre rouge, comme celui de ma vision. Seulement, sur celui-ci, il y avait écrit « FAUX » en entier. Je saisis alors le livre, puis allais m'asseoir sur une chaise, loin de la femme. J'ouvris le livre. Il y avait une case avec « VRAI » et une autre avec écrit « FAUX ». En bas, il y avait inscrit ce mot : « CHOISI ». J'en conclus alors qu'il fallait que je choisisse et par reflex, j'optais alors pour le « VRAI ». D'un coup, des lettres apparurent et formèrent une phrase : « La vérité n'est jamais bonne si elle à été créée à cause d'un mensonge, mais tu as fait un choix, tu te retrouves à présent dans la vérité et non dans le mensonge ». Je levais alors la tête très lentement. Jusqu'à m'apercevoir que j'étais dans des ruines, nue et seulement avec un livre blanc où il y avait écrit « VÉRITÉ » ...

Melissa GOMES et Alicia SOUZA

L'urbex de la terreur

Mon histoire commence par la visite d'un urbex. J'étais parti en visiter un pour ma chaîne YouTube d'horreur, mais cela allait tourner au cauchemar. J'étais parti dans ce lieu abandonné près de Toulouse : L'hôtel des sœur Papins.

C'était le lieu le plus terrifiant de Toulouse ! Il y a des débris partout, des grands bouts de bois, des tags, des débris, entourés par une forêt épaisse. C'était un urbex qui faisait dix étages. C'est un hôtel qui a connu un drame. Deux sœurs ont assassinés un maître d'hôtel. J'avancais avec de l'adrénaline et un peu de frissons. Dès que je rentrais, je me prenais des toiles d'araignées dans la tête. J'avais l'impression d'être comme les youtubeurs « Amine et Billy ». Je suis au-rez-de-chaussée et je vois effectivement des briques, des débris et des grands bouts de bois qui font la taille d'un tronc d'arbre. J'avancais de plus en plus, quand je me rendis compte que je tombais dans le noir. Heureusement, j'avais pris une lampe torche, je la sortis avec un peu de panique quand soudain...

J'entendis des ricanements à l'étage au-dessus ! Vu ma passion pour les urbex, je montai sans hésiter : je montais doucement car sans vous mentir, j'avais un peu peur. Je suis arrivé au première étage, je n'avais rien vu, à part des déchets avec du sang. Mon sang s'était glacé. Je faisais le tour de l'étage, quand je vis un clown avec un déguisement ensanglanté. Je m'étais caché derrière un mur pour voir s'il avait une arme. Je n'ai pas arrêté de filmer, même si c'était dangereux pour moi et la...

Je vis un couteau dans sa main gauche ! Après avoir vu cela, je vis comme des ombres qui passaient à côté de moi. C'en est trop pour moi ! Je décidais de changer d'étage et c'est le dernier étage que je visitais. Je montais pour rejoindre le deuxième, quand j'entendis le clown se lever. Soudain, j'entendis un bruit, comme si quelqu'un tombait violemment! Je montais le plus vite possible en essayant de faire le moins de bruit, j'arrivais au deuxième quand je voyais des tags de tête de mort avec du sang en dessous. J'avancais pour faire le tour des pièces de cet étage. J'étais rentré dans une chambre quand je sentis une odeur comme un animal mort depuis deux semaines.

Je n'ai pas arrêté de filmer quand je marchais sur un cadavre, je sursautais en faisant un cri strident ! Je me retournais d'une telle vitesse que j'avais faillis tomber. J'avance pour quitter ce lieu quand je tombais nez-à-nez avec une personne qui avait des armes. Je réussis à l'esquiver et je courais jusqu'à la porte d'entrée et je réussis à quitter ce lieu terrifiant.

Arda YAKUT et Ayoub ABDELMOUMNI

Les vacances de l'horreur !

J'étais parti dans un chalet en montagne avec mes amis. On était sept : quatre garçons et trois filles. Sur le chemin, on rigolait bien. Arrivés au chalet, nous vîmes qu'il était grand ! Il était en plein milieu de la forêt, grande et épaisse. On a commencé à visiter le sous-sol, c'était terrifiant ! Il y avait plein de toiles d'araignées et des poupées de cire qui font peur. Le bois grinçait, c'était une véritable ambiance de film d'horreur !

Je suis remonté dans la pièce principale et j'ai regardé par la fenêtre. Je vois un personne qui a une grosse doudoune, des gants, de grosses baskets et il avait une hache. Terrifié, je suis parti prévenir mes amis. On veut partir, on sort du chalet pour aller dans la voiture, mais cette dernière ne voulait pas démarrer. Je croyais que c'était un cauchemar ! Mes amis et moi, on tremble et on panique ! La personne avec la hache ne nous avez pas vu. Mon ami a pris son courage à deux mains et sort de la voiture, il marche à cause de la neige. Il y a eu du bruit et le tueur l'a vu pendant qu'il était dehors. J'ai appelé la police, ils ont dit : « On arrive dans 1h ». On a couru à l'opposé du tueur. Il s'approche vers la voiture. Le tueur lance sa hache, mon ami l'esquive de justesse. On a eu chaud. On a couru dans la forêt, il restait trente minutes, on a semé le tueur. Au loin, on voit des cerfs qui s'approchent vers nous. Mon amis connaît bien les animaux, donc nous n'avons pas eu peur. Je regarde l'heure : il reste dix minutes, les plus longues de ma vie ! Là, on voit le tueur, mais il ne nous a pas vu, car on s'est caché. On entend les sirènes de police. Moi et mes amis ont court vers le chalet où l'on voit la police. On est enfin rassuré !

Yacine ZEGHOUDI